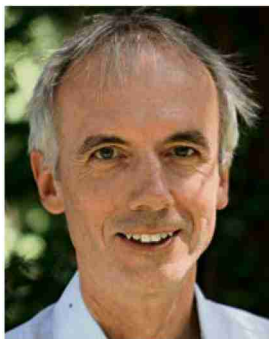


TRIBUNE En partie lié au réchauffement climatique, le manque d'eau redouté par les exploitants comme par la population fait actuellement l'objet d'une surveillance à l'échelle suisse. Le point avec un expert en hydrologie.

«Sécheresse ne rime pas toujours avec chaleur, cet été nous l'a encore une fois bien montré»



NOTRE INVITÉ Manfred Stähli

Il dirige l'unité de recherche Hydrologie de montagne et mouvements de masse à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). Ses recherches actuelles portent sur la détection précoce de la sécheresse et des glissements de terrain.

La sécheresse est un thème récurrent dans les médias. Cette année, le manque exceptionnel de neige et de pluie au sud des Alpes a très vite inquiété. Dès le mois de juin, le Plateau a été particulièrement touché par des températures élevées et de faibles pluies. De plus, on a pu lire à plusieurs reprises que l'économie alpestre manquait d'eau. Depuis exactement dix ans, la plateforme d'information drought.ch, gérée par l'Institut fédéral de recherches WSL, indique en temps réel où la sécheresse sévit en Suisse et comment elle risque d'évoluer au cours des semaines suivantes. L'objectif est de donner une image détaillée de la sécheresse, car son impact varie selon les secteurs.

C'est sans doute pour cette raison qu'il m'a semblé particulièrement complexe d'évaluer correctement la situation, cet été. Les différences régionales étaient importantes et les mesures à la surface (sol, végétation) contredisaient parfois celles des grands réservoirs d'eau (nappes phréatiques, lacs). De même, il était difficile d'estimer à quel point les nombreux orages locaux contribuaient durablement à atténuer le déficit hydrique. Certes, les tempéra-



Terre & Nature / Les Pros de la Terre
1028 Prévèrenges
021/ 966 27 10
<https://www.terrenature.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 16'651
Erscheinungsweise: monatlich



Seite: 11
Fläche: 80'846 mm²



Auftrag: 1086744
Themen-Nr.: 557.003

Referenz: 89182552
Ausschnitt Seite: 2/2

tures du printemps et de l'été se sont avérées exceptionnellement élevées - en Suisse romande, on a dépassé en juin de 2,7°C la norme de 1991-2020 – mais aussi impressionnants soient-ils, ces chiffres ne disent pas grand-chose sur le manque d'eau.

Ce qui est certain, en revanche, c'est que la chaleur, la sécheresse et le risque d'incendies de forêt sont étroitement liés. Chacun de ces trois phénomènes fera l'objet d'une alerte nationale officielle à partir de 2025. Les gestionnaires de ce service sont confrontés à un défi de taille: les niveaux de danger peuvent varier considérablement, ce qui peut paraître incompréhensible pour la population. Par exemple, pendant l'incendie près de Bitsch en juillet, les débits en Valais étaient dans la norme et les lacs de retenue plutôt plus remplis que la moyenne. Ou encore, à l'automne 2018, de nombreux cours d'eau étaient très bas, alors que la chaleur et le risque d'incendies de forêt ne posaient pas de problème.

Quant aux conséquences de la sécheresse, il arrive aussi qu'elles varient très fortement selon les domaines d'activité. Pour les cultures maraîchères, un début d'été sec peut entraîner de graves pertes de récolte, ce qui sera moins le cas en automne et en hiver. En revanche, de faibles débits et le manque de neige en hiver limitent fortement la production hydroélectrique. Il est donc difficile de recommander des actions pertinentes pour différents niveaux d'alerte. Les mesures spécifiques de prévention ou d'atténuation des pénuries d'eau doivent donc être définies secteur par secteur ainsi qu'à l'échelle régionale ou locale, et ne peuvent pas être imposées sur le plan national.

Il importe avant tout que les attentes envers une alerte nationale à la sécheresse restent réalistes. Sa mission première sera de situer les ressources en eau actuelles par rapport aux années précédentes et d'attirer l'attention sur les déficits qui s'annoncent. Elle a donc pour objectif principal la détection précoce et moins la gestion à court terme, contrairement à la plupart des autres dangers naturels. De nouveaux outils y contribueront, tels que le réseau national de mesure de l'humidité du sol, actuellement créé sous la direction de Météo-Suisse, et les prévisions mensuelles du Centre

européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT). L'alerte nationale n'empêchera cependant pas que les discussions et les évaluations concernant la chaleur, le risque d'incendies de forêt et la sécheresse restent parfois controversées et contradictoires – comme ce fut le cas cet été.

+ D'INFOS www.wsl.ch; www.drought.ch

